

Le rêve d'Adeline

Laurent Masmonteil

Tout gazouillant dans le verger,
Petit oiseau, boule de plumes,
Sautille haut, pépie léger,
Et puis s'échappe vers les brumes.

Levez les yeux vers son envol !
Voilà bottines et dentelles,
Jupons et jupe et fariboles,
Juchés là haut comme en castel.

Douce Adeline était assise
Sur une branche du pommier,
Révant pensive, au vent des brises,
Elle confia un chant dernier :

« Voyez là haut le bal gracieux
Des oiseaux vifs griffant le ciel,
Et là le tango silencieux
Du renard roux goûtant le miel.

Ci bas, regardez s'agiter
La noire foule en vagues sombres,
Glaucque de tristes vanités,
Bal affligeant de mortes ombres.

Alors perchée, je serai celle,
Heureuse et pure du charnier,
Qui des humains sera pucelle ;
Immarcescible en ce pommier. »